

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tel. 41892
REDACTION : Galata, Eski Banksokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tel. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL,
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tel. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les communistes semblent avoir le dessus à Madrid

Le comité de la Défense demande du renfort -- On se bat à la grenade. -- L'édifice du Conseil Régional brûle avec ses occupants

Paris, 12. — On s'est battu toute la journée à Madrid. Le corps d'armée appelé du front a soutenu de furieux engagements avec les communistes. On s'est battu à la grenade ce qui indique que la lutte s'est constamment déroulée à courte distance.

Les troupes du Comité de la Défense ont dégagé la rue d'Alcala, principale artère de la Ville. L'artillerie, les mitrailleuses, les tanks et l'aviation ont participé à l'action. Le nettoyage des immeubles occupés par les communistes s'est opéré à coups de grenades incendiaires.

L'édifice du Conseil provincial a été brûlé avec ses occupants. Les troupes de Miaja sont parvenues à occuper le siège central du Parti communiste, le siège régional de Madrid et le poste de T. S. F. communiste.

de réunion subsistait aussi en faveur du parti communiste.

Le rapatriement des réfugiés pourra être repris

IL S'OPERERA A LA CADENCE DE 6 A 7.000 PAR JOUR

Paris, 12. — Le gouvernement français avait demandé à plusieurs reprises la réouverture aux réfugiés de la frontière espagnole. M. Quinones De Leon s'est rendu hier au Quai d'Orsay et a annoncé à M. Bonnet que le gouvernement national a ordonné les mesures nécessaires en vue de la reprise des rapatriements dès hier, à la cadence de 6 à 7.000 personnes par jour.

Un premier groupe de 25.000 réfugiés a été constitué en prévision de leur rapatriement. Les accords nécessaires ont

été pris avec la Société Nationale des Chemins de Fer en vue de fixer les horaires et les itinéraires des transports.

LA TRAGEDIE DES ENFANTS ESPAGNOLS

Lisbonne, 11 - Le journal La Voz publie un vigoureux article flétrissant les tragiques mesures appliquées par les rouges à l'égard des enfants espagnols. Ce journal rappelle que 41.733 fiches d'enfants envoyés en U.R.S.S. et qui étaient conservées à l'ambassade d'Espagne à Paris, ont été emportées au dernier moment par un camion, vers une destination inconnue. D'ailleurs, ces fiches étaient en grande partie fausses, les rouges s'étant appliqués à modifier les noms des enfants pour qu'ils ne puissent pas être retrouvés un jour par leurs parents. « Et cela, dit le journal La Voz s'est fait sur le territoire et avec le consentement de la France démocratique, des droits de l'homme et du citoyen ! de la France, sœur latine de l'Espagne ! »

Il est faux que les Nationaux soient passés hier à l'attaque

Il s'agit d'une tentative de Miaja pour reconstituer le front commun des gauches

Burgos, 12 - On dément de la façon la plus catégorique les nouvelles annonçant que les troupes nationales auraient pris hier l'offensive. Sur toute l'étendue du front de Madrid aucune opération n'a eu lieu, même pas une rectification des positions. Il y a bien eu un échange de fusillade sur certains secteurs, mais c'est là un fait qui se produit tous les jours notamment à midi et à 18 heures, aux heures de la relève et de la corvée de soupe.

On suppose que la nouvelle de l'offensive nationale a été lancée par les partisans du général Miaja en vue d'induire les communistes à déposer les armes, en raison du danger commun.

L'exode des Juifs étrangers d'Italie

Rome, 12 (A.A.) - Le délai de six mois imparti aux Juifs étrangers pour quitter l'Italie expire aujourd'hui. Douze mille Israélites visés quitteront déjà le territoire italien. Six mille partiront incessamment.

Paris, 12 (A.A.) - Le correspondant du Temps à Nice dit que depuis deux mois de nombreux Juifs italiens émigrés franchissent clandestinement la frontière française. Il précise qu'un comité d'assistance aux Juifs d'Italie se constitue à Nice, hébergeant les réfugiés.

Selon ce correspondant, la plupart des Juifs italiens expulsés optèrent pour la France, l'Amérique, la Grande-Bretagne et Changhai.

LES MINORITES ALLEMANDES EN POLOGNE

Varsovie, 12 (A.A.) - Au cours du débat sur les minorités, au Sénat, M. Hasbach, président du Conseil des Allemands de Pologne, exposa de nouveau les revendications des Allemands.

Le sénateur polonais Kornke répliqua que la politique minoritaire polonaise fut toujours trop libérale. Les résultats de nos perpétuelles concessions sont particulièrement visibles à Dantzig, dit-il. Il fit un sombre tableau au sujet de la situation des 800.000 Polonais d'Allemagne, demandant que le gouvernement obtienne pour eux des conditions de vie normale.

LE CONFLIT DU PETROLE AU MEXIQUE.

Paris, 12. — « L'INFORMATION » écrit que, contrairement aux indications publiées dans la presse du Mexique et des Etats-Unis, la presse anglaise déclare qu'il n'y a eu aucune conférence entre les représentants des compagnies et le gouvernement mexicain.

LA FOIRE DE MILAN

Milan, 11 — La Pologne confirma son adhésion officielle à la Foire de Milan qui aura lieu en avril prochain. La participation portera notamment sur les réalisations de la Pologne dans le domaine du tourisme.

L'ELECTION PRESIDENTIELLE EN FRANCE

Qui succédera à M. Lebrun?

Paris, 12 - Aujourd'hui paraîtra l'« Officiel » le décret convoquant les deux Chambres en Assemblée Nationale pour le mercredi 5 avril à 11 heures, en vue de l'élection du Président de la République. On sait que cette élection doit s'opérer à la majorité absolue.

LE PRINCE AUGUST-WILHELM A PARIS

Paris, 12 (A.A.) - Le prince August-Wilhelm von Hohenzollern arriva hier soir de Berlin. Il assistera aujourd'hui à la cérémonie à la mémoire des soldats allemands tombés en France.

Détente à Bratislava ?

Les gardes de Hlinka remplacent les troupes tchèques

Bratislava, 12 - La journée d'hier a été marquée par une détente très sensible. A la suite des entretiens entre M. Hacha, Président de la République et M. Sidor, un nouveau Cabinet slovaque a été constitué sous la présidence de M. Karl Sidor. Tous les membres en sont des partisans de l'autonomie slovaque dans le cadre de l'Etat tchécoslovaque.

Sur la demande du nouveau gouvernement, les autorités tchèques ont consenti à assigner les troupes dans leurs casernes afin de ne pas donner l'impression que l'on se trouve en présence d'un coup de force dirigé contre les droits de la Slovaquie. Les gardes de Hlinka ont assumé la garde des bâtiments publics, au lieu et place des soldats tchèques.

MUSSOLINI AVAIT RAISON !

Londres, 11 - Une haute personnalité du Foreign Office a déclaré : « Les événements de Slovaquie démontrent combien Mussolini avait vu clair en

LE PRINCE HERITIER DE L'EMIR DE TRANSJORDANIE A ANKARA

Il sera l'aide de camp du Président İnönü

Ankara, 11 (Du Vakit) - Nous apprenons que le fils aîné et prince héritier de l'emir Abdullah, souverain de Transjordanie, viendra prochainement en notre pays pour y faire un stage et prendre service dans la compagnie à cheval de la garde présidentielle à Ankara. Le prince a le grade de major. En raison des relations sincères entre notre chef national et l'emir Abdullah, il a été décidé que, durant son séjour en Turquie, le jeune prince remplira les fonctions d'aide-de-camp du Président de la République. Cette décision amicale et cette marque d'intérêt du grand Chef, a été accueillie avec une vive joie par S.A. l'emir.

La démission du Président du barreau est rejetée

L'Assemblée générale du barreau a tenu hier, au Palais de Justice, une séance pour se prononcer au sujet de la démission de son président, Me Hasan Hayri Tan et faire deux membres suppléants.

Les débats ont été longs et animés et les avis très partagés. Finalement, une motion Esat Muhlis, jugeant les débats insuffisants, fut déposée.

Après discussion, elle fut adoptée par 243 voix contre 24.

Sur la proposition du vice-président, la question du rejet ou l'acceptation de la démission fut mise aux voix et l'Assemblée, par 259 voix contre 8 seulement, décida de ne pas accepter cette démission.

M. Palencia y Alvarez part demain pour Ankara

A BORD DU MAGALLANES

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Palencia y Alvarez a pris possession hier, au nom du gouvernement de Burgos, du vapeur Magallanes, mouillé en Corne d'Or.

Ce fut, nous a confié l'éminent diplomate, après la cérémonie, un moment particulièrement émouvant. Au moment où le drapeau rouge et or montait le long de la drisse j'ai pu voir briller dans les yeux des braves gens qui m'entouraient, officiers et matelots, la lueur du patriotisme et de la foi. Tous ont fait adhésion à la cause du Caudillo, sauf cinq hommes qui ont demandé à être débarqués avant le transfert du navire.

Je pars demain pour Ankara en vue de prendre possession de la Légation.

Nous apprenons qu'à cette occasion, M. Palencia y Alvarez aura des contacts avec les autorités et notamment avec M. Şükrü Saracoglu. Toutefois, ses lettres de créance lui seront transmises ultérieurement.

Le vice-ministre de la justice faiseur d'anges !

New-York, 12 (A.A.) - A Brooklyn on a découvert qu'une organisation comprenant environ cent médecins ainsi que le vice-ministre de la Justice de l'Etat de New-York, Ullmann, se livrait depuis plusieurs années à des opérations d'avortement.

Une plainte adressée au tribunal contre le vice-ministre Ullmann a provoqué la démission de celui-ci. Le tribunal qui s'est saisi de cette affaire a constaté que les avortements se chiffraient annuellement par environ cent mille cas et les recettes de l'organisation s'élevaient en moyenne à sept millions et demi de dollars.

Le nouveau président du Sénat italien

LE COMTE COSTANZO CIANO PRESIDENT DE LA CHAMBRE ET M. FEDERZONI PRESIDENT DE L'ACADEMIE

Rome, 11 - Le chevalier-amiral Costanzo Ciano, comte de Cortellazzo, est nommé président de la Chambre des Faisceaux et Corporations.

Le nouveau Président du Sénat est le comte avocat Giacomo Suardi. Né à Bergamo, il est âgé de 56 ans. Combattant volontaire de la grande guerre où il a remporté quatre médailles à la valeur militaire, fasciste de la première heure, il a été sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, au ministère de l'Intérieur, au ministère des Corporations. C'est un des collaborateurs les plus fidèles du Duce. Il a participé comme volontaire à la campagne d'Ethiopia, en qualité de major d'artillerie. Il avait été nommé sénateur en 1929. Il apportera au Sénat une solide compétence juridique et économique et le nouvel esprit fasciste.

Le Cav. Dott. Luigi Federzoni est confirmé dans sa charge de président de l'Académie Royale d'Italie pour le quinquennat 23 mars 1939-22 mars 1944.

LA REFORME SCOLAIRE

Rome, 11 - Le Duce a reçu le ministre de l'Education nationale qui lui a soumis les épreuves des volumes contenant les discours, écrits et documents au sujet du travail d'élaboration et de réduction du projet de réforme de l'école italienne. Il a consenti à cette occasion, à ce que le rapport sur la Charte de l'Ecole, réservé jusqu'ici au Duce et aux membres du Grand Conseil, soit publié.

Le Duce a reçu également l'avocat Alberto Rusconi qui lui a fait hommage du code de la Législation concernant le P. N. F. et la milice V. S. N. depuis 1923 jusqu'à ce jour.

L'heure de la revision de la carte coloniale

UN ARTICLE DES « RELAZIONI INTERNAZIONALI »

Rome, 12 (A.A.) - Dans un article sur l'attitude de la France et de l'Angleterre à l'égard des revendications coloniales italiennes et allemandes, la revue *Relazioni Internazionali* écrit :

« L'heure de la révision de la carte coloniale du monde a sonné. Ce serait en quelque sorte une soupe de sûreté pour la paix européenne. Sinon la tension deviendrait toujours plus grande. »

LES CONSTRUCTIONS NAVALES INTERNATIONALES

Les Etats-Unis et la concurrence italo-allemande

Washington, 12 (A.A.) - Pittman, président de la commission des Affaires étrangères du Sénat, confirma qu'il présentera, dans quelques jours, au Congrès, une proposition d'amendement à la législation concernant les chantiers navals de marine des Etats-Unis.

Cette proposition tendra à permettre aux nations étrangères de commander des navires de guerre à ces chantiers. Le coût de construction serait abaissé de façon à permettre de concurrencer favorablement les conditions faites par les chantiers du Reich et d'Italie.

OUVRIERS DES CHAMPS ITALIENS EN ALLEMAGNE

Rome, 12 (A.A.) - Le *Lavoro Fascista* annonce que 37.000 travailleurs agricoles italiens se rendront prochainement par groupes en Allemagne pour y être employés durant une période de 8 mois à des travaux de culture.

Le couronnement de Pie XII

La cérémonie de ce matin à la Cité du Vatican

Cité-du-Vatican, 12 - C'est aujourd'hui qu'a lieu le couronnement de Pie XII. La cérémonie, très longue, commencera à 8 h. 30. A ce moment le nouveau Pape fera son entrée dans la basilique portée sur la « Sedia gestatoria » précédé par un immense cortège de prélats, de cardinaux et de gardes suisses.

Le maître de chapelle du Saint-Siège a reçu 150.000 demandes de cartes d'invitation alors que la basilique ne peut contenir au maximum que 40.000 personnes.

Toutefois, ce ne sont pas les fidèles massés dans l'immense nef, mais bien les 300 mille personnes réunies sur la place du Vatican qui assisteront à la partie essentielle de la cérémonie : l'imposition de la tiare. En effet, le nouveau Pontife a consenti au rétablissement d'une très ancienne coutume en vertu de laquelle ce rite symbolique s'effectue au balcon de la loggia extérieure d'où le Pontife, immédiatement après son élection, impartit la bénédiction *urbis et orbis*. C'est le cardinal Caccia Dominioni, premier des cardinaux-diacres, qui posera la tiare sur le chef auguste du Pontife.

occuper le poste de Nonce à Berlin ; la Bavière conservait une monnaie spéciale que Mgr Pacelli continua à diriger jusqu'en août 1925.

Dans son nouveau poste de responsabilité et de travail, Mgr Pacelli sut bien vite susciter les sympathies générales par sa multiple activité, dont certains actes mémorables de son ministère pastoral.

Comme récompense de ses mérites, le S. Pontife Pie XI éleva Mgr Pacelli à la dignité cardinalice lors du Consistoire du 16 novembre 1929. En février 1930, le Cardinal Gasparri ayant renoncé aux fonctions de secrétaire d'Etat, le Souverain Pontife Pie XI y appela le Cardinal Pacelli. Il serait impossible de retracer en ces lignes hâtives l'œuvre immense déployée par le pieux et illustre prélat, aux côtés du grand Pasteur de l'Eglise Universelle ; rappelons seulement que le Cardinal Pacelli a signé les concordats avec l'Etat de Bade, l'Autriche, le Reich allemand et la Yougoslavie ainsi qu'un accord avec la Roumanie.

En octobre 1934, il était envoyé en qualité de Cardinal-Légit au congrès eucharistique international de Buenos-Ayres ; en août 1935, il allait comme Légit à Lourdes, pour la clôture de l'année sainte extraordinaire ; en octobre 1936, il accomplissait un voyage d'études en Amérique où il rencontrait le Président Roosevelt ; en juillet 1937, il était à Lisieux ; en mai 1938, à Budapest, pour présider le XXXIVe Congrès Eucharistique International.

Partout, il suscita des flots d'enthousiasme par ses vertus et sa parole. Et ces mêmes sentiments se multiplient aujourd'hui par toute la terre, autour du nouveau successeur de Pierre.

La carrière du nouveau Pontife

Eugenio Pacelli est né à Rome, le 2 mars 1876. Il était fils du Comm. Filippo Pacelli, doyen des avocats consistoriaux et de la noble dame Virginia Graziosi. Prêtre, docteur en théologie et en *utroque iure*, il a été appelé en 1910 à la Sacré Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires. Il a été, en outre professeur de diplomatie ecclésiastique à l'Académie des Nobles Ecclésiastiques.

Le même Pontife le nomma peu après secrétaire de la Sacré Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires et il continua à exercer cette tâche sous le pontificat de Benoît XV, qui avait eu l'occasion d'apprécier les dons exceptionnels du jeune prélat alors que lui-même était au secrétariat d'Etat en qualité de substitut. Contemporainement à ces fonctions excessivement délicates, Mgr Pacelli apportait au Cardinal Metro Gasparri une précieuse et très compétente collaboration pour la codification du Droit Canon.

Le 21 avril 1917, le Souverain Pontife Benoît XV nommait Mgr Pacelli, nonce apostolique à Munich. Cette nomination fut accueillie partout par de vives approbations. Le Souverain Pontife voulut consacrer lui-même, dans la Chapelle Sixtine le nouvel archevêque de Sardes.

Des relations régulières ayant été établies en 1920 entre le Saint-Siège et le gouvernement du Reich, Mgr Pacelli fut désigné, à la satisfaction commune, pour

L'antifasciste Pacelli

Nous recevons la lettre suivante dont nos lecteurs apprécieront sans nul doute le tour plaisant autant que le bon sens qui l'inspire :

Mon cher Directeur,

Et maintenant que le timbre des journaux autour de l'élection du nouveau Pontife tend à s'apaiser, permettez-moi faire quelques remarques à propos des sottises qu'ont publiées plusieurs journaux étrangers et du pays — ces derniers de langue étrangère.

Quel tapage, mon Dieu ! Et combien de mensonges, de naïvetés, de bêtises ! Evidemment ceux qui s'occupaient de la question à la légère, ne savaient même pas de loin, ce qu'est l'Eglise, ignoraient ses traditions, sa logique. Lorsque les jour-

(Voir la suite à 4ème page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Une propagande déplacée

Nous avons annoncé qu'une station de radio clandestine se livre à des émissions en Syrie. M. Hüseyin Cahid Yalçın publie à ce propos quelques précisions dans le Yeni Sabah :

L'émission se fait sur ondes courtes, de 31,45 mètres. Elle commence à 20 heures 15 et s'achève à 20 h. 35. Alors que chaque poste indique son identité, celui-ci se borne à déclarer : « Ici le parti de la grande assemblée de Syrie ».

Quel est le but de cette activité secrète ? A quoi veut-on inciter les Syriens ? On peut résumer cela de la façon suivante. Les Syriens doivent abandonner toute hostilité, au nom de l'intérêt de la patrie ; ils doivent se tenir prêts à exécuter les ordres que leur donnera le Parti de la grande assemblée de Syrie. L'indépendance de la patrie ne peut être assurée ni par les paroles, ni par les congrès. Cela ne peut être obtenu qu'en versant le sang. Les Palestiniens offrent à cet égard un bel exemple à ceux qui hésitent. C'est parce qu'ils ont saisi les armes que les Anglais se plient aujourd'hui à tous leurs désirs. La Syrie est entourée d'ennemis : au Nord, les « cruels » Turcs, à l'intérieur les « vils Français » ; au Sud les « traîtres » Juifs. Ce sont autant d'empêchements à l'indépendance et aux intérêts de la Syrie. Les cruels Turcs se sont accordés avec les Français. Leur but est de morceler la patrie et la nation. Il faut que les Syriens se convainquent que leurs pires ennemis sont ceux-ci. Mais cela ne suffit pas. Il faut attendre les ordres que donnera le Parti et la grande assemblée de Syrie pour réagir contre les oppresseurs et réaliser l'indépendance de la Syrie. Ces ordres ne se feront pas attendre longtemps.

Le poste dit encore une chose : après avoir assuré qu'il se trouve en Syrie même, que les Français ne l'ont pas trouvé, en dépit de leurs recherches et qu'ils ne le trouveront pas, il passe à la menace. Si tous les dirigeants de la Syrie ne se conforment pas aux décisions du Parti cela leur coûtera la vie. Puis on indique les noms conventionnels (et offensants) qui seront utilisés à l'avenir pour désigner les Français, les Turcs et les Juifs.

De prime abord, on a peine à croire que ce soit là l'oeuvre de nationalistes syriens. Car si ces gens-là n'aimaient pas leur patrie et s'ils voulaient lui faire du tort, ils ne s'y seraient pas pris autrement. Ils parlent de tentatives de division de la nécessité de grouper les Syriens. Or, leur action est de nature à accroître cette division. On ajoute des réflexions complètement contraires aux intérêts de la Syrie, des accusations et des exagérations. Si nous nous reconnaissons le droit d'attribuer aux Français tant de machiavélisme nous dirions que ce sont eux qui font fonctionner ce poste clandestin afin de compléter la ruine de la Syrie. Mais parce que nous savons comment, en dépit de toute leur intelligence les intellectuels syriens perdent de temps à autre leur sang-froid et leur bon sens et se laissent emporter par leurs sentiments, nous reconnaissons dans ces émissions leur sceau moral qui ne saurait être confondu, avec aucun autre.

Pauvres Syriens ! Leurs malheurs actuels qu'ils ne méritent guère, proviennent de ce qu'il se retrouve parmi eux de pareils intellectuels. Et cela est réellement regrettable.

Les Turcs, qui sont au Nord de la Syrie, ne seront jamais des ennemis pour elle ; nous ne convoitons pas et nous ne saurions convoiter l'indépendance de la Syrie. La Syrie ne peut attendre de nous qu'amitié, sincérité, aide et indulgence. Nous savons qu'il y a en Syrie des gens qui ont compris cela. Les émissions du poste clandestin qui parlent de désunion en sont une preuve. Seulement, c'est une erreur que d'attribuer cet état de chose à une propagande ou à des intrigues de la Turquie. Les Turcs n'ont pas besoin de faire de la propagande en Syrie. Notre meilleure propagande est notre vie commune que nous avons menée pendant les siècles. Notre meilleure propagande est le spectacle de notre union, de notre prospérité, opposées au désordre et aux déchirements malheureux intérieurs de la Syrie. Nous souhaitons de tout notre coeur le bonheur de la Syrie. Les quelques politiciens arabes qui se basent, non sur le jugement et le bon sens mais sur des illusions et des sentiments étranges, cherchent à présenter la Turquie comme l'ennemie de la Syrie, ne sauraient changer cette réalité créée par l'histoire. Des paroles de ce

de celles qui répand le poste syrien ne visent qu'à aggraver les douleurs du peuple syrien.

La responsabilité est essentielle dans l'administration populaire

M. M. Zekeriyâ Sertel note dans le Tan : L'administration populaire repose sur le principe de la responsabilité. Toutes les organisations de l'Etat sont rattachées entre elles par les responsabilités qui s'enchaînent. Le fonctionnaire est responsable envers son chef, le chef envers le ministre, le ministre envers les députés, les députés envers la Nation. Pour que cet enchaînement de responsabilités puisse bien fonctionner, la machine de l'Etat est soumise à deux catégories de contrôle : celui des commissions de contrôle et d'inspection de l'Etat et celui de la presse.

Partout le contrôle est la première condition d'un bon gouvernement. Le fonctionnaire qui n'a pas à rendre des comptes n'accomplit pas bien son devoir, il le néglige, il agit à sa guise ou il se laisse entraîner à des abus. La crainte des responsabilités est la plus grande force motrice des fonctionnaires. C'est cette crainte ou encore l'amour du devoir, qui induisent les fonctionnaires à être honnêtes et droits. Dès que ces conditions et ces principes sont négligés on en constate tout de suite les mauvais résultats.

Istanbul en a subi l'amère expérience. L'ancien vali qui avait gouverné la ville pendant dix ans, en était venu à échapper à toute responsabilité, à se considérer comme nanti de pouvoirs supérieurs à la loi. Ni ses supérieurs ne contrôlaient ses actes, ni la presse ne dénonçait ses abus. Seul le « Tan » a eu le courage civique de remplir ce devoir ce qui nous a valu d'être calomniés par Üstündağ.

Depuis le jour où ce dernier a été relevé de ses fonctions, ces abus sont mis au jour quotidiennement, à la Municipalité. Ils sont la conséquence de cette situation anormale et de ce que ceux qui devaient exercer le contrôle n'ont pas accompli leur tâche. Et c'est là un bon exemple des inconvénients qu'il y a, en régime populaire, à attribuer à un fonctionnaire des pouvoirs, tels qu'ils lui font perdre le sens de ses responsabilités.

Mais en régime populaire, aucun concitoyen qui ne remplit pas convenablement son devoir ne saurait échapper à la responsabilité, et tôt ou tard, l'heure du règlement des comptes arrive. Ainsi, après 10 ans de « règne », Üstündağ également est obligé de se justifier en présence de la loi. Et son activité tout entière est soumise à une stricte révision.

En Extrême-Orient

M. Yunus Nadi croit percevoir dans le dernier discours du ministre des affaires étrangères japonais l'indice d'une intransigence atténuée. Il écrit dans le Cumhuriyet et la République :

Jusqu'à ces derniers temps, le Japon prétendait suivre en Extrême-Orient et particulièrement en Chine, une politique tendant à en écarter presque toutes les autres puissances. Il résulte des paroles de M. Arita qu'il a modifié cette politique. On sait que la question de la Chine est la clé de voûte du problème de tout le Pacifique. Si les grandes puissances n'y sont pas intervenues jusqu'à présent, c'est principalement en raison de la situation troublée en Europe.

Les Japonais, qui sont intelligents, ne pouvaient ne pas se rendre compte de la façon dont se déroulaient les événements en Europe. D'une part, la prolongation ruineuse de la campagne chinoise, de l'autre, le raffermissement progressif des Etats démocratiques occidentaux font naître au Japon des idées plus favorables au rétablissement de la paix.

C'est de bon augure pour la paix mondiale.

Entre la paix et la guerre

M. Asim Us relève dans le Vakit que les dirigeants anglais et français ont adopté un langage singulièrement catégorique.

Il y a quelques semaines à peine, le « Times » examinant les forces de l'axe Londres-Paris soulignait qu'en cas d'une agression contre la France, celle-ci ne pourrait compter que sur l'appui des forces aériennes et navales de l'Angleterre. Le ministre de la Défense Nationale Hoare Belisha vient d'adopter (La suite en même page)

LA VIE LOCALE

VILAYET

LES HEROS DU 16 MARS

Cette année également, le souvenir des héros du 16 mars, tombés lors de l'occupation d'Istanbul, sera évoqué de façon particulièrement solennelle. Le comité examinera aujourd'hui une dernière fois le programme élaboré à ce propos.

Le Halkevi d'Eyüp qui veille à l'entretien des tombes, le long de la rue Bahariye, à Eyüp, les fleurira ce jour-là. Deux vapeurs spéciaux de la Corne d'Or conduiront les invités. Les étudiants du Lycée militaire de Maltepe, ceux de l'école secondaire d'Eyüp et les écoliers rendront les honneurs. Une fanfare militaire jouera des marches funèbres. Des prières seront récitées par les soins du muftuluk.

Des discours seront prononcés au nom de la Ville, des Halkevi et de la jeunesse.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

Conformément aux instructions du secrétaire général du Parti du Peuple, un comité permanent de propagande en vue des élections a été constitué au cours d'une réunion qui vient d'être tenue par les Présidents des filiales des communes du Parti et ceux des Halkevleri. Le comité est entré hier en activité. Des discours ont été prononcés par les orateurs du Parti sur les principales places publiques. Le premier de ces discours a eu lieu malgré la pluie à 17 h., sur la place de Bayazid ; deux autres ont été prononcés un peu plus tard à Taksim et à Şehremini. Les orateurs ont exposé l'importance des élections et du devoir qui s'impose à cet égard aux citoyens. Des haut-parleurs montés sur un camion servent à diffuser les discours.

LES ASSURANCES SOCIALES

L'article 100 de la loi sur le travail prévoit la création d'assurances sociales pour les ouvriers. Cet article de la loi sera appliqué à la faveur d'un règlement. Hier est arrivé à Istanbul M. Oswald Stein, directeur du bureau de l'entraide sociale à la S. D. N. qui a été invité par notre gouvernement, à titre de spécialiste en vue d'exprimer une opinion à ce propos. Ce technicien partira ce soir pour Ankara, où il aura des contacts avec le ministère de l'Economie.

LA MUNICIPALITE

LES RESPONSABILITES DE L'ASSEMBLEE MUNICIPALE

M. Bîrhan Cevad écrit dans le « Son-Telegraf » :

Il ne se passe pas de jour où l'on ne découvre un scandale concernant les affaires de la Municipalité d'Istanbul au

cours des années écoulées. Que n'a-t-on pas fait ? Les journaux d'hier parlent d'encore une série de questions. Les gens qui dirigeaient la Municipalité pendant des années la considéraient-ils comme une ferme à exploiter ?

Mais le point sur lequel nous tenons tout particulièrement à nous arrêter est le suivant : La ville d'Istanbul a été administrée ainsi pendant des années. Peut-être ceux qui dirigeaient cette administration ne sont-ils pas fautifs. Mais la faute principale est à nos délégués, les membres de l'assemblée municipale. Pendant des années la Municipalité est demeurée privée de tout contrôle. Pendant des années l'assemblée municipale n'a pas fait son devoir ; pendant des années elle s'est tue. Et cela, parce que les hommes qui se trouvaient déjà au pouvoir à la Municipalité, n'ont élu à l'assemblée que les gens qui savaient se taire et sous la condition expresse qu'ils se seraient tus.

LES TOURISTES

LE DEPART DU « SATURNIA »

Le luxueux transatlantique italien de 24.500 tonnes, le « Saturnia » a quitté hier notre port où il avait prolongé légèrement la durée prévue de son séjour. Le Saturnia accomplit une longue et intéressante croisière. Parti de New-York, il a touché les principaux ports italiens et se trouve en route pour Santorin, prochaine étape après celle d'Istanbul. Le beau navire, si élégant avec ses ponts-passerelles superposées, sa cheminée trapue dont les couleurs rouge et blanche resplendissent la nuit de lumières fulgurantes, avait à son bord 500 touristes appartenant à 18 nations, dont 250 américains du Nord, 100 Allemands, 40 Italiens, 30 Français.

Les touristes étaient enchantés, au départ, de l'accueil qu'ils ont reçu ici, de la parfaite organisation de la croisière dont le mérite revient, autant qu'aux autorités du bord, à l'excellent commandant, le Comm. Iviani, à l'agence de l'« Adriatica » en notre ville et à l'agent général le Comm. Campaner, toujours obligeant et actif.

Pour nous, nous noterons que malgré des dimensions sensiblement plus réduites, le Saturnia ne le cède en rien au Conte di Savoia en ce qui a trait aux luxueux aménagements intérieurs. Sa piscine pompéienne est une merveille de goût et aussi de fidélité historique. Partout, depuis la grande salle des fêtes jusque dans la romantique taverne bavaroise où les couples tournoient, tous les soirs, aux sons d'un excellent orchestre, on retrouve la même note de faste et de tact à la fois, la richesse des ensembles et la finesse des détails.

La comédie aux cent actes divers...

LA JEANNE HACHETTE DE KANDIRA

Il ne fait pas bon, décidément de plaisanter avec la vertu des femmes anatoliennes. Le nommé Hüseyin, au village Zadele, à Kandira, s'était introduit chez la femme Aÿse avec des intentions audacieusement galantes. Aÿse, qui ne se méprit aucunement sur les projets de son visiteur, saisit une cognée à l'acier luisant, appendue au mur et cambra les reins, prête à se défendre.

Elle se défendit si bien que le malheureux n'attentera jamais plus à la pudeur de personne : il est mort, la crâne fendu comme une grenade trop mûre.

Aÿse a été tranquillement se constituer prisonnière au poste de gendarmerie le plus proche.

PLAISIRS DE LA PLAGE

Ils étaient 9 compagnons, dont le plus âgé n'avait pas tout à fait 22 ans et le plus jeune en avait 13. Ils habitent Pendik et travaillent dans les champs. Un dimanche de septembre dernier, après s'être occupés jusqu'à midi de leurs cultures ils avaient constitué une sorte de monôme et, se tenant tous les neuf bras-dessus, bras-dessous, ils s'étaient dirigés vers la plage. Nos 9 gaillards avaient envie de s'amuser, ce dont on ne saurait leur faire un grief. Et ils étaient terriblement à court d'argent, ce qui aussi n'est peut être pas de leur faute.

Sur ces entrefaits, ils virent un couple paresseusement étendu sur la plage. Le lieu était désert. L'idée du « beau coup » à faire germa soudain dans l'es-

prit d'Omer, qui s'était improvisé le chef de la bande. Il distribua à voix basse de brèves instructions. Le groupe se scinda en deux. Tout à coup, l'homme était saisi à bras le corps par des bras vigoureux tandis qu'un baillon improvisé lui était appliqué sur la bouche. En même temps sa compagne subissait le même sort de la part des membres les plus jeunes de la bande, des adolescents aux muscles durcis par les rudes travaux des champs.

L'inconnu — on a établi depuis qu'il s'appelait Talaat — fut consciencieusement fouillé. Il avait dans sa poche un portefeuille contenant 5 Ltqs. On décréta séance tenante que la prise était bonne. Puis les 9 malandrins improvisés se retirèrent aussi rapidement qu'ils étaient venus, non sans promettre à leurs victimes qu'au moindre cri, au moindre appel, à la moindre dénonciation, « leur compte serait bon ». Talaat et sa compagne se tirèrent cois.

Le lendemain, mis en goût par cette facile opération, les neuf compères attaquèrent un certain Stelio qui se trouvait également à la plage en joyeuse compagnie. Seulement, cette fois les choses ne se passèrent pas aussi aisément que la veille. La police intervint.

Le tribunal, dit des pénalités lourdes vient de se saisir de cette affaire. Comme toutefois le vol se compliqua de certaines privautés que les gaillards s'offrirent aux dépens des compagnons de Stelio, la suite de l'audience s'est déroulée à huis-clos. Nous ne saurons donc pas les détails croustillants de l'équipée de nos 9 satyres improvisés. Mais on nous communiquera la sentence qui sera rendue à leur endroit.

Presse étrangère

Victoire militaire et politique de l'Italie fasciste

La « Gazzetta del Popolo » reçoit de son correspondant particulier à Rome en date du 7 crt. :

Ce n'est vraiment pas le cas de se livrer à des anticipations au sujet de la conclusion prochaine et imminente de la guerre civile en Espagne également parce que les événements ont un rythme excessivement rapide, qu'ils se précipitent et que leur cours ne peut être aucunement arrêté ou dévié. Tant qu'il avait un fil d'espoir de faire vaincre les rouges, on du moins de faire continuer la guerre pour épouser l'Espagne jusqu'à la limite extrême de ses forces, la France, l'Angleterre et la Russie ont soutenu le gouvernement de Negrin. La France et la Russie en lui fournissant les armes, du matériel, des volontaires ; l'Angleterre, en refusant à Franco les droits de belligérance et en protégeant les fournitures faites aux rouges au moyen de navires sous pavillon britannique. Dès que la catastrophe s'est dessinée, complète et irréparable, la Russie s'est retirée sur les monts Ourals et la France et l'Angleterre se sont précipitées aux genoux de Franco.

De telle sorte que maintenant les rouges enfermés entre Valence et Madrid, alors que Negrin et les autres aventuriers s'échappent avec leur butin, ne peuvent plus recevoir de renforts de nulle part et leur sort est marqué. Les dernières tentatives de négociations et de méditations, quoique opérées au milieu de salamales à Franco, n'ont aucune possibilité d'être pris en considération.

La submersion totale de l'Espagne rouge est désormais un fait certain et c'est la plus brillante conclusion que nous pouvions espérer, car la victoire de Franco, c'est la victoire de l'Italie fasciste qui n'a pas hésité, au moment du danger, à se mettre aux côtés des nationaux et les a soutenus politiquement, moralement et matériellement avec tant d'amour, tant de largesse et tant de force que le con-

cours franco-russo-britannique en faveur des rouges en a été contrebalancé et évané.

Nous sommes aujourd'hui à la conclusion qui aurait été obtenue en juillet ou en août 1936 si la Russie, la France et l'Angleterre ne s'étaient prodiguées en vue d'aider les rouges.

Pour que l'Espagne nationale put triompher il était nécessaire qu'une force étrangère intervint pour contrebalancer et vaincre l'aide que les rouges recevaient des grandes démocraties occidentales associées au communisme oriental et encouragées par Roosevelt ; et l'Italie est intervenue, appuyée par l'Allemagne. Elle est intervenue et elle a vaincu.

La presse franco-anglaise et la presse « caudataire » helvétique peuvent publier tout ce qu'elles veulent, mais les faits ne sauraient être effacés ni changés et se résument en peu de mots : la submersion de l'Espagne rouge est une victoire militaire et politique de l'Italie fasciste outre qu'elle est, bien entendu, une victoire nationale espagnole. Victoire militaire et politique de l'Italie fasciste et de l'Allemagne naziste.

L'occasion sera sans doute offerte prochainement de refaire l'histoire de la guerre espagnole du point de vue diplomatique international et nul ne la pourrait mieux le faire que le ministre des Affaires étrangères de l'Italie fasciste, le comte Ciano qui, dans l'accomplissement de la politique du Duce a suivi et affronté les événements dans leurs diverses phases avec clairvoyance et énergie. Mais un fait doit être, en attendant, affirmé de façon décisive : l'Italie a voulu la victoire de Franco et l'a obtenue au prix de sacrifices de sang. Les sauts périlleux que l'Angleterre et la France sont en train de faire devant Franco, pour attirer son attention et en obtenir un sourire d'encouragement ne pourront faire oublier les faits à aucun Espagnol qui, de juillet 1936 à mars 1939, a souffert et combattu pour la cause nationale.

Après la victoire de Franco Leçons de l'histoire : les impardonnables

Par le Comte De ROMANONES, ex-Président du Conseil des Ministres et Académicien.

L'histoire des révolutions est une source d'enseignements qu'il convient de ne pas oublier à l'heure présente.

Dans toutes les révolutions se répète le même processus : une fois atteint le but désiré par les vainqueurs, la lutte prend fin, le drapeau blanc ondoie et la paix s'impose.

Nous ne chercherons nos exemples ni à une époque lointaine, ni hors d'Espagne.

En 1868 se révéilla contre la reine Isabelle une forte opposition qui finit par avoir recours à la force pour provoquer sa chute. Après le cri poussé dans la baie de Cadix, sur la frégate Zarragoza, les forces insurgées — c'est à elles que s'appliquait bien l'adjectif — se soulevèrent contre un pouvoir légalement constitué qui réunissait tous les attributs de la souveraineté, et livrèrent bataille sur le pont de l'Alcoala à l'armée commandée par Novaliches. Les forces monarchiques furent vaincues et les éléments révolutionnaires restèrent les maîtres de l'Espagne. Après on n'entendit plus un seul coup de feu ; tout s'était terminé sur le fameux pont.

Plusieurs années après, le geste pacifique du général Pavia mit un terme à la première République. A peine eut-elle connu la dissolution des Cortès et la fuite des députés et des dirigeants, l'Espagne se soumit unanimement et de bon gré à l'acte sauveur du général. Durant soixante ans elle ne se souvint plus de la République. En effet, bien que la monarchie n'ait pas été proclamée immédiatement, les Gouvernements qui se succédaient étaient composés de monarchistes préparant la restauration des Bourbons ; ce qui ne tarda pas à se produire grâce à l'événement de Sagunto, également respecté par la nation entière.

Les années passèrent ; le même cas se répéta sous une forme encore plus caractéristique. Le 14 avril 1931, ce n'est pas le résultat des élections municipales, mais un état général très net qui fit croire à la volonté de l'Espagne de changer de régime. Elle en changea sans que ce produisît la moindre résistance, car quelque un que je connais bien fut chargé de déployer le drapeau blanc — la main lui en trembla encore — mais il le fit en accomplissant les désirs souverains de celui qui préféra tout perdre plutôt que de voir verser par sa faute une seule goutte de sang.

Par la suite, la République — nous ne ferons pas son procès ; le temps ne manquera pour cela — ne trouva aucun obstacle sur son chemin, mais elle se conduisit avec tant de maladresse qu'au bout de cinq ans l'Espagne était dominée par l'anarchie. Alors, avec sa clairvoyance géniale, le Généralissime, à la vue de l'Espagne tourmentée, n'hésita pas à entreprendre une lutte tenace, une véritable reconquête, lutte couronnée aujourd'hui par la domination complète de la Catalogne et par la déroute des hordes rouges, que le plus féroce des étrangers ayant jamais foulé notre sol, le fameux député français Marty, vient de qualifier de « la fuite la plus honteuse qu'enregist-

tre l'histoire des guerres ». Déroute et fuite dans lesquelles on ne signale pas un seul geste héroïque d'ordre individuel ou collectif ; où l'on ne trouve rien qui rappelle l'Alcazar de Tolède ou la Vierge de la Cabeza ; glorieuses pages inconcevables pour le marxisme.

Dans le monde entier l'idée est déjà enracinée que la guerre d'Espagne est terminée. Telle est la logique, tel est comme je le dis plus haut, ce qui s'est passé dans tous les cas semblables. Mais aujourd'hui la méchanceté et la sottise de certains magnats rouges sont si grandes, qu'au lieu de hisser le drapeau blanc, ils se préparent à continuer la lutte tout en étant sûrs de la défaite.

Si cela se confirme, nous allons entrer dans une période nouvelle de la guerre qu'il faudra suivre avec attention, en enregistrant les noms des instigateurs d'un si grand crime, sans oublier ceux qui les reconfortent de l'autre côté de la frontière.

Ces hommes, ces fauves, devront être classés dans la catégorie des impardonnables et devront payer pour tout le sang versé par leur faute, sans en oublier une seule goutte.

LE CABOTAGE GREC

Athènes, 11 — La loi de cabotage approuvée hier soir, prévoit aussi la création d'un service régulier hellénique sur les lignes Brindisi, Izmir, Chypre, Palestine, Alexandrie.

LES ASSOCIATIONS

L'HOPITAL DES ARTISANS

Le dispensaire des artisans créé il y a deux ans et qui comptait, au début, une dizaine de lits, a été accru par l'adjonction d'environ dix lits. Mais il ne suffit pas moins aux besoins des associations professionnelles de notre ville. Il a été décidé de construire un nouvel hôpital de 50 lits. A cet effet, chaque artisan inscrit versera une Ltq. Cette somme sera perçue lors du renouvellement des inscriptions en juin prochain. On escompte qu'un total de 40000 Ltqs. pourra être constitué ainsi, et l'on espère que les autorités mettront à la disposition des associations un montant égal. Le nouvel hôpital coûtera environ 100.000 Ltqs.

Une commission désignée par le comité central d'entraide des associations professionnelles et d'artisans est à la recherche d'un terrain à cet effet.

CIRCOLO ROMA

Le Bal annuel des Membres du Circolo et leurs familles sera donné dans la grande salle des fêtes, le samedi 18 mars 1939.

UNION FRANÇAISE

MI - CAREMÉ 1939 DINNER DANSANT PARE & COSTUME SAMEDI 18 MARS TENUE DE RIGUEUR

LES CONTES DE « BEYOGLU »

NANOU

Par Pierre VILLETARD

Oui, Nanou, fut jeune. C'est extraordinaire. On ne la voit pas jeune, la pauvre Nanou. Lorsqu'elle vint des Herbeaux, sous une pluie battante, elle n'avait pas encore tout à fait treize ans. Elle portait vaillamment ses hardes ficelées et, sous le bras gauche une belle oie en plumes envoyée au patron par ses métayers. Sept filles chez les Herpin ! C'était la dernière. « Je la prends à l'essai, avait dit madame. Elle aidera Mélie pour la grosse besogne ».

Trois lieues de route, les paquets et les rafales d'Ouest, ce fut pour Nanou un triste voyage. Elle avait, ce jour-là, du plomb dans les hanches. Mélie, au débarqué, l'accueillit rudement. Les départs d'une servante sont toujours pénibles.

Mais laissons la parole à l'aieule défunte. Il ne reste d'elle qu'un cahier jauni, le livre de raison d'une très vieille famille où furent consignés, le soir, sous la lampe, certains événements vieux d'un demi-siècle. La place qu'occupe Nanou n'est guère importante, mais son nom apparaît parmi d'autres noms et c'en est assez pour qu'à cette époque nous l'apercevions telle qu'elle devait être.

« La septième Herpin est entrée chez nous. Des cheveux filasse et des joues en pomme avec un semis de taches de rousseurs. Si je m'en rapporte à la brave Mélie, cette petite paysanne est très maladroite, mais elle n'est pas sournoise et paraît honnête ».

Vingt-cinq pages plus loin, le jour des Rameaux (le givre a brûlé les fleurs de pêcher), l'aieule note que Nanou casse trop la vaisselle. La souprière de Limoges est son dernier crime. Suit cette réflexion : « Pourrai-je la garder ? » Il est vrai que Nanou pleure comme une Madeleine. « Patientons encore », ajoute la bonne dame.

Tout s'arrange enfin, car Nanou « s'est faite ». On lui reconnaît de grands qualités. Elle sera dès lors moins intéressante.

Mais Nanou sait pourquoi elle tient à sa place. Ce qu'ignore madame, ce qu'elle n'écrit pas, c'est que la gamine aux cheveux filasse est folle d'admiration pour son petit-fils, un gentil garçon de 15 ans et demi qu'une voiture, chaque matin, emmène au collège. Lorsqu'il revient en trombe, Nanou s'illumine. Une voix de jeune coq la fait tressaillir. Elle est trop innocente pour rougir d'amour, mais, la bouche ouverte et souvent pensive, elle n'est déjà plus cette enfant sauvage arrivée des Herbeaux, la tête à l'envers, avec ses gros souliers qui crevaient les flaqueuses.

« Nanou s'est débourrée, note encore grand-mère. C'est un beau brin de fille, comme disent les bonnes gens ».

Ecossier les pois ou faire la lessive, c'est pour « monsieur Jean » que Nanou travaille. Avec quel entrain elle brosse les chaussures et, plus spécialement, les chaussettes de Jean. Lui ne la regarde pas, elle ne souhaite rien, rien de plus que son tapage et sa belle humeur. Lorsqu'elle entend son pas, elle s'immobilise et courbe la tête comme à la grand-messe, quand la petite clochette sonne l'élévation. Parfois, il lui jette : « Ça va bien Nanou ? » et la voici heureuse pour toute la journée. Ça ne se raisonne pas ces sentiments-là.

Peu à peu, cependant, les enfants grandissent. Nanou n'a plus treize ans. C'est une vraie jeune fille. Elle ne va jamais aux fêtes du village, mais c'est elle qui reprise les chaussettes de Jean et c'est encore elle qui balaie sa chambre. Elle range ses cravates, ses vêtements épars et, comme une fée discrète, remet tout en ordre. Aussi bien cette maison est maintenant la sienne. Les servantes comme Nanou, ça ne court pas les rues. Elle ne demande même pas qu'on augmente ses gages. Heureuse à sa façon elle est assainable avec des petites joies que nul ne soupçonne.

Le bachot de Jean, son temps de soldat et le grand dîner qui fête son retour sont des événements qui marquent sa vie. Il en est un, surtout qu'elle n'oubliera pas. Quelle chance lui valut, un jour de printemps, d'être appelée, tout à coup, par ce beau garçon pour nettoyer à fond la bibliothèque ?

— Vas-y doucement, Nanou, lui dit « monsieur Jean ». On ne traite pas les bouquins comme de vieilles casseroles. Essuie la poussière avec une main d'ange.

Jean perché sur une chaise, lui tend les volumes. Il y en a de brochés et d'autres reliés — quelques-uns à tranches d'or que ses doigts caressent avec un orgueil de propriétaire. Devant

tous ces trésors qu'il faut respecter, Nanou regrette soudain, d'être une ignorante. Elle mesure ce jour-là, un peu tristement la distance qui sépare un garçon instruit d'une pauvre fille des champs qui sait à peine lire. Mais Jean saute de la chaise, ouvre un livre énorme :

— Repos! dit-il gaiment. Vient voir des images. Les images, au moins, tu les comprendras.

Les illustrations de Gustave Doré rappellent à Nanou les bêtes de la ferme. Elle écarquille les yeux, retient son haleine, tandis que les dents sur une cigarette, « monsieur Jean » s'amuse de son étonnement.

— Ces histoires-là, Nanou, ça s'appelle des fables. Je vais t'en lire une : le Loup et l'Agneau.

Nanou écoute la fable et ses yeux se voilent.

— Tout de même, le pauvre agneau! soupire-t-elle enfin.

La fenêtre est ouverte, il fait beau dehors et, dans l'air transparent, glissent des hirondelles. Nanou, à cet instant, baisse un peu la tête. Le regard du jeune homme a croisé le sien. Elle a cru percevoir une hésitation... Monsieur Jean, cependant, referme le livre et passe rapidement la main sur son front. C'est un garçon trop sage pour faire une sottise.

— Et maintenant, au travail, dit-il tout à coup.

Pour Nanou, désormais, la vie est fixée. Elle n'épousera pas un gars du village bien que les prétendants ne fassent pas défaut. Et quand, cinq ans plus tard, Jean se mariera, elle priera pour lui sans être jalouse de la belle jeune fille qu'il aura choisie. Elle obtient, d'ailleurs, une compensation. Mélie s'est retirée à soixante-douze ans et c'est elle, à présent, qui fait la cuisine. Elle méritait bien de monter en grade, comme le constate madame dans son vieux cahier.

« Je suis très satisfaite de cette brave Nanou. Elle réussit très bien les beignets aux pommes et son boeuf en daube est un vrai régal ».

Le cahier s'arrête là, car grand-mère est morte. Nanou suit à Paris le destin de Jean. Et les années s'écoulent, elle n'est plus toute jeune, elle a les mains gercées, le visage osseux, sa fraîcheur paysanne n'est plus qu'un souvenir, mais c'est la bonne dévouée qu'on cite en exemple. Ce bon monsieur Jean, dont les tempes grisonnent, est maintenant le père de trois grands garçons et déjà l'aîné va sur ses vingt ans.

— Pour sûr qu'il est bel homme, dit la femme de chambre, une petite Parisienne fiérotte et coquette.

— Qu'est-ce que cela vous fait ? grogne la vieille Nanou. Pour ce qui est d'un homme, j'ai vu mieux, ma fille. Monsieur Jean, à cet âge, c'était autre chose. Aucun des enfants ne vaudra le père. Mais vous me faites causer, espèce de bavarde, et mes escalops vont prendre un coup de feu. Ce serait la première fois depuis vingt-cinq ans.



Les délégués du Yémen à la conférence palestinienne quittent le Palais de St-James

LES REPRESENTATIONS CLASSIQUES AU THEATRE GREC DE SYRACUSE

Le neuvième cycle des grands spectacles classiques, donné dans l'antique théâtre grec de Syracuse, aura lieu du 26 Avril au 14 Mai.

L'institut National du Drame Antique a choisi pour cette année « Ajax » de Sophocle dans la traduction de Ettore Bignone et « Hécube » d'Euripide dans la traduction de Manlio Faggella.

La préparation des commentaires musicaux pour les choeurs et les danses a été confiée au Maestro Riccardo Zandonai pour « Ajax » et au Maestro Francesco Malipiero pour « Hécube ».

Ces scènes créées pour ces deux tragédies sont de l'architecte Piero Aschieri. Duilio Cambellotti a dessiné les costumes.

Vie économique et financière

Le Marché d'Istanbul

BLE :
On observe un raffermissement des prix du blé après que le mouvement de baisse de la semaine passée se soit prolongé pendant les premiers jours de la semaine sous revue.
Le blé de Polatli est passé de ptes 6.8-6.9 à 6.6-6.12½.
La qualité de blé tendre a atteint cette semaine le prix maximum de 6 piastres mais a immédiatement après fléchi de 12½ paras.
Ptes. 5.22 -5.26
» 5.22½-6
» 5.27 -5.27½

Le blé dit dur a coté comme minimum ptes. 4.35, passant de piastres 5.2½ à 4.35 et enfin à 5.4-5.5.

On enregistre un gain de 1 para sur le prix du blé dit « kizilca ».
Piastres 5.11

SEIGLE ET MAIS :
La baisse continue sur le marché du seigle dont le prix vient de passer de piastres 3.37-3.37½ à 3.30 qui est certainement l'un des prix les plus bas cotés cette année-ci.

Le maïs blanc, qui cotait piastres 4.2½ depuis le 22 février, est actuellement traité à 4.2½-4.6.

La qualité dite jaune a perdu 17 paras.
Ptes. 4.30
» 4.13

AVOINE :
Redressement sensible du prix de l'avoine.
Ptes. 4
» 4.13
» 4.18

ORGE :
Exception faite d'un léger mouvement haussier passager (2 paras de gain), l'orge fourragère est ferme à piastres 4.20.

La place a été irrégulière, quoique sans grands écarts, durant toute cette semaine. Voici quelques-uns des prix enregistrés :

1/3 Ptes. 4.16½
2/3 » 4.15 -4.17½
3/3 » 4.15
7/3 » 4.14 -4.16
8/3 » 4.13½-4.15

OPIMUM :
Ferme la qualité « ince » à piastres 428.30-540.

L'opium dit « kaba » de qualité seconde a poursuivi le mouvement de hausse esquissée la semaine passée.

NOISETTES :
Mouvements divers suivant les qualités. Le mohair dit « oğlak » et celui dit « cengelli » sont fermes respectivement à piastres 136 et 110.

L'« ana mal » est à la hausse ainsi que le mohair de la qualité « deri ».

Ana mal Ptes. 117 -120
» » 117.20-125
Deri » 70 -78
» » 79

En baisse les qualités inférieures.
Kaba Ptes. 72.20
» » 70
Sari » 75
» » 67.20-70

LAINE ORDINAIRE :
Marchés un peu plus fermes.
Anatolie passe de piastres 50.20-54.10 à 55.

La laine de Thrace, qui cotait piastres 61, est actuellement à 65.

HUILES D'OLIVE :
Le raffermissement de ces derniers temps ne s'est pas longtemps maintenu sur le marché des huiles d'olive. Les prix viennent à nouveau de baisser.

Extra Ptes. 50 -51
» » 48
de table » 45 -48
» » 45 -47
p. savon » 39 -41
» » 38.20-39

BEURRES :
On observe une très forte baisse sur toutes les qualités de beurres, exception faite du beurre de Trabzon qui a gagné 20 paras.

Urfa I Ptes. 95 100-102
» II » 90 95
Birecik » 85 90
Anteb » 85 92
Mardin » 80 90
Diyarbakir » 80 88-90
Kars » 80 88-90

CITRONS :
On enregistre de très légères modifications de prix sur les caisses de 504 et 420 pièces (Trabus) et 300 pièces (Italie).

ŒUFS :
La caisse de 1440 unités a gagné une livre.
Ltqs. 20-21
» 21-22

LA COURSE AUX ARMEMENTS

Washington 11 — Le sous-secrétaire aux affaires étrangères M. Welles déclara que les Etats-Unis suivront bien volontiers les autres puissances pour toute conférence pour la limitation des armements. Il a ajouté que la cessation de la course aux armements est un des plus graves problèmes d'aujourd'hui.

LE CIRCUIT SAHARIEN

Benghazi 11 — Après la IIIe et dernière étape Homs-Benghazi du circuit de régularité constituant la 2ème phase du rallye arien international saharien, c'est Crocci (Italie) qui occupe la première place du classement avec 196 pts, 2ème Regoli (Italie) 193 pts, 3ème Morino (Italie) 177 pts, 4ème De la Chanlière (France) 173 pts, 5ème Beder (Allemagne) 161 pts; suivent 15 autres concurrents. Cette épreuve a montré le parfait entraînement des concurrents pour la navigation saharienne, particulièrement difficile en raison du manque absolu de points d'orientation. Demain se déroulera la course de vitesse sur le parcours Benghazi-Taomerga d'une longueur de kms 711. Les résultats pourraient déterminer d'importants changements au classement.



Connaissez-vous M. Reichenbach ? C'est le champion du monde du jeu de dames. Le voici disputant une partie contre 100 adversaires.

LA STABILISATION DES PRIX EN ITALIE

Rome, 11 — Le comité corporatif central en exécution des directives réaffirmées dans la motion approuvée à la réunion du comité le même jour où furent ratifiées les décisions concernant le relèvement des salaires et traitements décide de maintenir stables les prix des marchandises et les tarifs des services.

Mouvement Maritime

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour				
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	ADRIA	17 Mars	Service accéléré	En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste les Tr. Exr. toute l'Europe.
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	CELIO	24 Mars		
	ADRIA	31 Mars		

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	'ITTA' di BARI	25 Mars	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	FENICIA	23 Mars	à 17 heures
	MERANO	6 Avril	

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBAZIA SPARTIVENTO	16 Mars	à 17 heures
		30 Mars	

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA (SEO)	28 Mars	à 18 heures
		6 Avril	

Bourgaz, Varna, Constantza	SPARTIVENTO	15 Mars	
	MERANO	22 Mars	à 17 heures
	ISEO	25 Mars	
	BO-FORO	29 Mars	

Sulina, Galatz, Braïla	SPARTIVENTO	15 Mars	
	MERANO	22 Mars	à 17 heures
	BOSFORO	29 Mars	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italin* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien

REDUCTION DE 50 % sur les parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
 Karap Iskelesi 15. 17. 141 Mumbanc, Galata
 Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 866 44
 W. Lis

FRATELLI SPERCO

Galata - Hudavendigar Han - Salon Caddesi
 Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapour-Amsterdam

SERVICE EXPORTATION

Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg :

s/s STELLA du 10 au 12 Mars

Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.

Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapour et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

SERVICE IMPORTATION

Vapeurs attendus d'Amsterdam :

s/s ULYSSES vers le 16 Mars

Prochains départs d'Amsterdam :

s/s AGAMEMNON vers le 15 Mars

NIPPON YUSEN KAISYA

Compagnie de Navigation Japonaise

Service direct entre Yokohama, Kobe, Singapour, Colombo, Suez, Port-Saïd, Beyrouth, Istanbul et LE PIRE, MARSEILLE, LIVERPOOL ET GLASGOW

COMPAGNIA ITALIANA TURISMO
 Organisation Mondiale de Voyages
 Réservation de chambres d'Hotel
 Billets maritimes
 Billets ferroviaires
 Assurance bagages
 50 % de réduction sur les chemins de fer italiens
 S'adresser à la CIT et chez :

FRATELLI SPERCO
 Galata - Hudavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44792

ETRANGER

LES CONSEQUENCES COMMERCIALES DE L'ACCORD ECONOMIQUE ITALO - ALLEMAND.

Berlin, 11. — La « FRANKFURTER ZEITUNG », commentant l'accord économique italo-allemand écrit, entre autres que, du côté allemand, on prévoit pour l'année 1939, une augmentation notable des échanges commerciaux entre l'Italie et l'Allemagne grâce à la conclusion du nouvel accord. Le trafic des marchandises, dit le journal, augmentera au moins de 25 % et peut-être même de 30 %. Ainsi, tandis que l'exportation italienne retirera de grands avantages, l'exportation allemande à son tour augmentera, surtout en ce qui concerne le charbon, les machines, le matériel électrique, les produits et l'industrie du fer et de l'industrie chimique.

LA GRANDE ROUTE ADDIS-ABEBA-LEKEMTI.

Addis-abeba, 12. — Grâce à la route Addis-Ababa-Lekemti, qui se développe sur un parcours de 300 kilomètres et qui sera goudronnée en grande partie, la liaison entre Lekemti et Addis-Ababa sera ainsi assurée, même pendant la période des pluies.

DE MILAN A BERLIN EN QUINZE HEURES.

Milan, 12. — Nous apprenons qu'on étudie la possibilité d'une communication ultra-rapide (en 15 heures) Milan-Berlin (et vice-versa), en utilisant, en partie, le parcours du train express appelé l'Or du Rhin, qui assure actuellement le service entre Amsterdam et Bâle. D'après les calculs déjà faits, si le projet, comme l'on croit, est réalisé, on pourra, pour la première fois, accomplir dans la même journée le parcours de 1250 kilomètres qui séparent Milan de Berlin.

PIPE - LINE ITALO ROUMAIN DE DE PLOESTI A FIUME?

Londres, 12. — « The Financial Times » écrit que, en même temps que les bruits qui courent à Bucarest au sujet de la construction d'une autoroute de l'Adriatique à la mer Noire, il est d'autres qui donnent comme probable la construction simultanée d'un pipe-line italo-roumain de Ploesti à Fiume.

LE SERVICE ITALIEN D'AUTORAILS SUR LA LIGNE FIUME-ABBAZIA-TRIESTE.

Trieste - (Informandus) — On vient d'apprendre avec le plus grand intérêt dans les milieux touristiques d'Abbazia la nouvelle que la prochaine institution

d'un service rapide d'autorails sur la ligne Fiume - Abbazia - Trieste.

LA DETTE PUBLIQUE MONDIALE

New-York, 12. — Selon les calculs faits par un statisticien américain, la dette publique qui montait, pour le monde entier, à la fin de 1900, à environ 140 milliards de lires, a atteint, en 1938, 2673 milliards et demi.

RETRAIT DE CAPITAUX FRANÇAIS DE L'EUROPE SUD-ORIENTALE.

Paris, 12. — On annonce que l'UNION EUROPEENNE, a procédé, au cours des dernières semaines, au retrait du montant de sa participation à la Banque de Crédit hongroise pour un montant d'environ 9 millions 200 mille dollars.

Curiosités grammaticales et littéraires

Quelques "perles" cueillies chez de grands écrivains français

Quand il y a quelques années, les journaux ont publié des lettres de Napoléon à Marie-Louise, on s'est ému que le grand empereur, qui n'était pas un illettré, avait passé par le collège d'Autun, avant d'aller à l'École préparatoire de Brienne et à l'École militaire de Paris...

« Les larmes sont l'égoûttement de la pitié par l'éponge du cœur » ; Victor Hugo quand il imagine la lune semblante au hausse-col d'un capitaine, etc...

Passé encore que Napoléon, profane des lettres, en ait pris à son aise avec la langue française, mais que dire des ouvrages énormes qui fourmillent dans les ouvrages des meilleurs écrivains ?

M. Joseph Prud'homme, déjà nommé nous fait sourire quand il dit : « Si ces 5 francs peuvent parvenir à ton bonheur sois-le ! mais une bourgeoisie dira sans sourciller : « Je ne vous offre pas d'entrer, parce que ma fille est enrhumée et que la vôtre pourrait l'attraper »

Capable de huiler une porte secrète si on lui avait fait remarquer qu'on ne dit pas la huile, mais l'huile, et que par conséquent il fallait d'huiler ?

« Sans doute ces petites négligences d'écriture et de parler sont péchés véniels, mais, pour peu qu'on ait d'amour-propre, on se sent aussi confus de les avoir commises que l'est un homme soigné qui, en plein salon, s'aperçoit que ses chaussettes tombent ou que des boutons baillent qui devraient être boutonnés.

La presse turque de ce matin

ter un tout autre langage. Il annonce que l'Angleterre mettrait en ligne en France 200.000 hommes. D'autre part, le président du conseil français a prononcé au Sénat des paroles de défi à l'égard de l'Italie.

On constate que l'Angleterre et la France ont concerté leurs regards sur leurs préparatifs de guerre et sur les éventualités de guerre.

Le couronnement de Pie XII

(Suite de la 1ère page)
naux français, ou bien de langue française dans n'importe quel pays du monde, attribuaient l'élection du Cardinal Pacelli à la volonté du Conclave de dépitier l'Italie, ils ne savaient pas ce qu'ils disaient.

En 1932 le gouvernement fasciste, c'est à dire Mussolini, propose au roi de décerner au Cardinal Pacelli le Collier de l'Annunciade qui est la plus haute distinction italienne et fait de celui qui en est honoré le cousin du roi.

L'affiche des Jeux de Helsinki est prête... C'est à l'aide d'un concours, auquel 72 artistes finlandais avaient pris part avec 106 projets, que le Comité Organisateur put choisir l'affiche officielle des Jeux Olympiques.

LES ETATS-UNIS PARTICIPERONT A TOUS LES CONCOURS
Le 20 janvier le Comité Organisateur reçut des Etats-Unis d'Amérique la réponse à son invitation.

Le nouveau gouverneur militaire de Djibouti passe en revue les troupes sénégalaises venues en renfort.

Le nouveau gouverneur militaire de Djibouti passe en revue les troupes sénégalaises venues en renfort.

La Maison de tailleur bien connue

SALVATORE DI STASI & FRERE
après la mort de Salvatore di Stasi, continue à travailler sous la direction de

Gennaro DI STASI
sans avoir porté aucune modification en ce qui concerne la coupe, la confection minutieusement soignée et les prix toujours modérés.

La Maison a toujours ses ateliers à Beyoğlu, Perükar Çikmaz Sokak, No. 5, et espère, comme par le passé, être honorée de la confiance que sa clientèle lui a toujours témoignée.

La vie sportive

MIXTE ANKARA 2 - BEYOGLU 1
Ankara, 11 (A.A.) - Le Beyoğluspor d'Istanbul a livré aujourd'hui son premier match à Ankara.

FOOT-BALL
Ankara marqua 2 buts par mitemps par l'intermédiaire de Kesfi et de Hasan Beyoğluspor réalisa son but à la reprise.

JEUX OLYMPIQUES
L'affiche des Jeux de Helsinki est prête... C'est à l'aide d'un concours, auquel 72 artistes finlandais avaient pris part avec 106 projets, que le Comité Organisateur put choisir l'affiche officielle des Jeux Olympiques.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE - RADIO D'ANKARA
Longueurs d'ondes : 1639m. - 183kcs ; 19,74 - 15,195 kcs ; 31,70 - 9,465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

- 12.30 Programme
12.35 Necip Askin et son orchestre :
1 - Andante (Künneke)
2 - Pot pourri de l'opérette : « Princesse Czardas » (Kalmann) ;
13.00 L'heure exacte ; Informations ; Bulletin météorologique.
13.15 Suite de l'audition musicale :
3 - Valse (Sorge) ;
4 - Polka (Munkel) ;
5 - Le Légionnaire (Fries) ;
6 - Mélodie (Frick) ;
7 - Fantaisie (Trapp).
13.50 Musique turque.
14.20-14.30 Disques gais.
17.30 Programme.
17.35 Théâtre dansant.
18.15 Pour les tout petits (causerie)
18.45 Théâtre dansant (suite).
19.15 Musique turque.
20.00 Informations ; Bulletin météorologique.
20.15 Musique turque.
21.00 L'heure exacte ; Disques gais.
21.10 Concert symphonique par l'orchestre philharmonique sous la direction de M° Ihsan Küncör :
1 - Marche (Brun) ;
2 - Menuet-Caprice (Parès) ;
3 - Egmont, ouverture (Beethoven) ;
4 - Suite (L. Aubert) ;
a) Menuet ;
b) Nimbi ;
c) Ballet.
5 - Antar - 3ème partie (R. Korsakow).
22.00 Résultats sportifs du dimanche
22.10 Et voici le jazz !
22.45-23 Journal parlé ; Programme du lendemain.

LA BOURSE

Ankara 11 Mars 1939
(Cours informatifs)

Table with columns: Act, Tabacs Tures, Banque d'Affaires au porteur, Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60%, etc.

CHEQUES

Table with columns: Change, Fermeter, Londres, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prague, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou.

Sahibi : G. FRIMI
Umumi Nasyihat Müdürlüğü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 32
LES INDIFFERENTS
Par ALBERTO MORAVIA
Roman traduit de l'Italien par Paul-Henry Michel

dans un coin, fermer les yeux. Mais le carrousel des danseurs tournait sans cesse et l'emportait : figures d'hommes et de femmes immobiles, sérieuses, souriantes ; la musique était triomphale, non sans une petite note de tristesse, très banale d'ailleurs, qui reparaisait de temps à autre.

précisa la mère avec dignité.
- De grâce, demanda Michel avec un sourire forcé, comment dansent-ils donc les voleurs ?... Et où est le voleur parmi nous ? Est-ce moi, vraiment ? Ou sinon qui ?

instruments. Rien à répondre.
- Tu as raison, je m'en vais. Amusez-vous bien... le voleur s'en va.
« Et il partit. Dehors il pleuvait toujours. « Voleur, se répétait Michel sans colère, mais avec une fausse exaltation ; il a même essayé de me prendre Lisa ! Et pourtant, c'est moi le voleur ! » Quelques minutes plus tard, il s'étonna de constater qu'il n'était même pas ému. Très tranquille, au contraire. Les pires canailleries de Léo ne parvenaient pas à secouer son indifférence.

sous la pluie, découragé. Puis il jeta sa cigarette. Rien à faire.
Cependant son angoisse augmentait. Là-dessus, aucun doute possible. Il n'en connaissait que trop les symptômes : d'abord une vague incertitude, un manque de confiance, un sentiment de vanité, le besoin de vanité, le besoin de s'occuper, de se passionner pour quelque chose ; puis, la gorge sèche, la bouche amère, les yeux fixes ; le retour insistant, dans sa tête vide, d'un certain nombre de phrases absurdes, un désespoir furieux et sans illusions. De cette angosse, Michel avait une peur douloureuse ; il tâchait de ne pas y penser ; son désir était de vivre comme les autres, dans la minute présente, sans incertitude, en paix avec lui-même et avec autrui. « Etre un imbécile », soupirait-il ; mais alors qu'il s'y attendait le moins, une image angélique le ramenait à l'éternelle question ; son effort pour s'en distraire devenait vain ; tout espoir de fuir s'éfondrait.



Joli chapeau, n'est-ce pas ? Mais que représente-t-il donc ? Tout simplement un oiseau.

LA BOURSE

Table with columns: Act, Tabacs Tures, Banque d'Affaires au porteur, Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60%, etc.

CHEQUES

Table with columns: Change, Fermeter, Londres, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prague, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou.

Sahibi : G. FRIMI
Umumi Nasyihat Müdürlüğü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

Naturellement, Léo, dit-elle avec fermeté, je vais chez toi ce soir. Tu n'auras qu'à m'attendre.

Il me semble, insista Michel, que je devrais plutôt danser comme un voleur... comme un homme allégué du poids des richesses, tout passion et tout feu.

en soi qu'il enviait ; à ce spectacle, il sentait croître en lui son dégoût pour lui-même. En tous lieux donc, il ne promenait que son désœuvrement, son indifférence ; Cette rue pluvieuse, il la parcourait, comme sa vie tout entière, sans foi, sans enthousiasme, les yeux éblouis par l'éclat fallacieux des affiches lumineuses.